

Azad production

Vladimir Delva - Alice Leclerc - Astrid Durocher

Dossier de création

2018

Sainte Dérivée des Trottoirs



© Augustin Le Gall

Spectacle ultra-marin pour rivages poétiques

Contacts

Vladimir Delva – Diffusion / delvavlad@gmail.com
Astrid Durocher – Production / saintederivee@gmail.com

Spectacle ultramarin* pour rivages poétiques

Théâtre de texte

Déambulations et stations fixes

Création in situ

Durée estimée 45 min

Jeu au crépuscule ou de nuit

Date de premières 19 & 20 mai 2018

Jauge estimée 200 personnes

Nationalité Franco-Haïtienne

DISTRIBUTION

Auteur du projet et interprétation : VLADIMIR DELVA

Co-auteure, mise en scène et lumière : ALICE LECLERC

Production et scénographie : ASTRID DUROCHER

Regard extérieur : BARTHELEMY BOMPARD

Costumes : JACQUELINE GAUTHERIE

Intervenante chant / danse : WILDA PHILIPPE

Technicien constructeur : SEBASTIEN COULOMB

Création sonore : ZIDANE BOUSSOUF

LEXIQUE VAUDOU

Vaudou : Le vaudou est une religion animiste venant de l'ancien Dahomey, polythéiste et ayant un rapport divin à la nature. Ce culte s'est répandu et a circulé dans le monde avec la traite négrière, se chargeant d'influences diverses. La particularité du vaudou haïtien est son large mélange avec la religion chrétienne. Empreint de syncrétisme, ses autels et lieux de culte sont colorés, fournis en babioles, icônes et symboles des deux religions.

Lwas : Ils sont les esprits du vaudou, qui peuvent être appelés à travers des rituels afin d'accorder certaines faveurs ou des capacités à ceux qui les servent loyalement.

Vévés : Symbole qui représente les lwas, ils sont dessinés traditionnellement au sol avec de la farine ou du sang pendant les cérémonies. Ils peuvent également être utilisés comme ornement sur les objets ou les lieux destinés à la pratique vaudou.

Erzulie : Lwa de l'amour et de la beauté, de la bonne fortune, des rêves et du principe féminin. Elle est la plus représentée et la plus sollicitée. Elle se décline en plusieurs divinités dont Erzulie Freda/Dahomey et Erzulie Dantor qui symbolisent la femme sous différentes formes qui se complètent.

Hounfor : temple ou lieu sacré voué aux pratiques vaudou.

Mambo : féminin du Houngan, c'est-à-dire prêtresse vaudou.

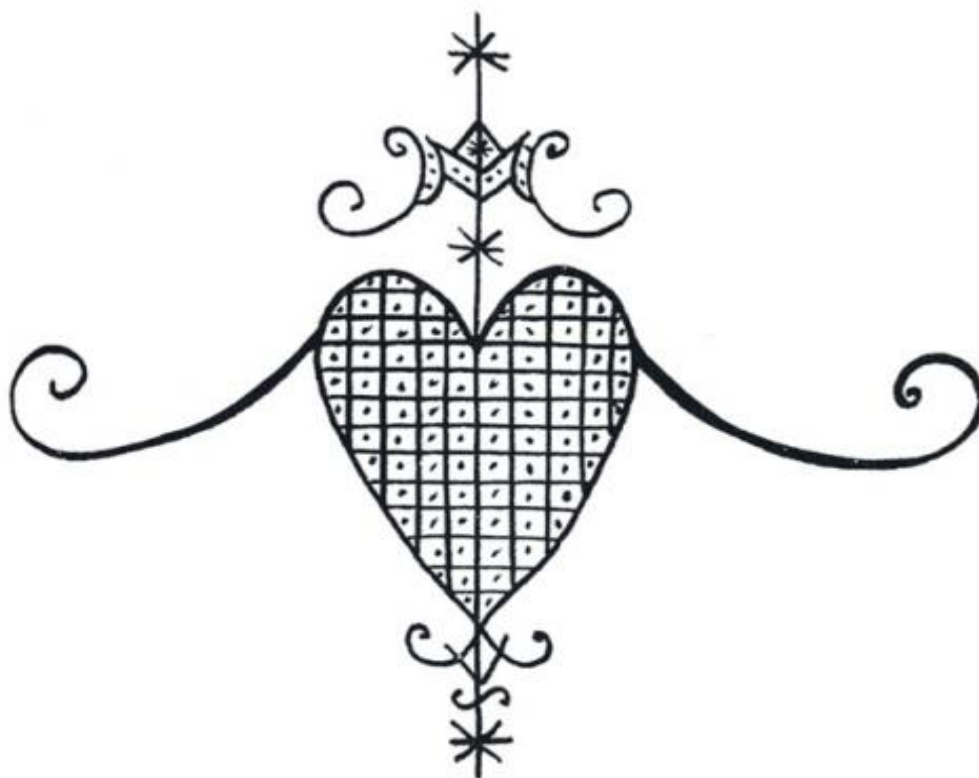
Ethnodrame : forme d'un théâtre créole théorisé Louis Mars et par Franck Fouché, qui souligne l'impact des rituels mystiques caribéens dans l'art dramatique haïtien. Cette forme nourrit également les recherches de Grotowski.

Ultramarin : Désigne les habitants des outremer. Nouveau terme ayant pour but de rendre visible cette minorité culturelle sur la scène artistique.

« Une fois j'ai mis douze heures pour venir au monde, de minuit à midi, c'était au soir de ma naissance, sans une larme, j'ai enjambé ma mère, j'étais bourrasque et pluie à l'avenant, sans le moindre remords j'ai pris mon père pour homme, j'étais amour et songe.

Pour venir à la vie j'ai mis douze heures à mettre mon ombre de côté, de minuit à midi, c'était hier et c'est aujourd'hui, je suis née sur un plateau, un câble au cou. »

Extrait de
*Sainte Dérivée
des trottoirs*
Faubert Bolivar



L'AUTEUR

FAUBERT BOLIVAR est né en 1979 à Port-au-Prince et vit en Martinique où il enseigne la philosophie, discipline qu'il a étudié à L'Ecole Normale Supérieure de Port-au-Prince et à l'Université Paris 8. Poète et dramaturge, il est toujours attentif et sensible aux épineux problèmes de son pays (Haïti) qu'il convoque avec ironie et provocation. Faubert Bolivar est l'auteur d'un ensemble de textes (essais, poésies, nouvelles, théâtre, articles de journaux) publiés entièrement ou partiellement dans des ouvrages collectifs, journaux ou revues à travers le monde francophone. Sa pièce *Les Revenants de l'impossible amour* reçoit le prix Textes en paroles en 2017 pour le meilleur texte dramatique.

SYNOPSIS

C'est l'histoire d'une femme, d'une laissée-pour-compte qui se dit sainte. Grande prêtresse de cultes lointains, prostituée souveraine de nos trottoirs, elle est aussi l'amante du fils de Dieu.

Dans un discours qui oscille entre la folie et la raison cette femme raconte entre les lignes l'inceste, la marginalité, le sexe, le besoin d'amour, la violence de la différence.

Elle nous entraîne dans son monde où elle a fait des trottoirs le royaume de ses dérives, et de l'amour sa profession de foi. Elle s'adresse à qui veut l'entendre pour dire la colère de ceux et celles que l'on ne regarde pas.

Comme stratégie de survie à son existence, elle développe sa mégalomanie et son délire fervent d'amour pour Jésus, qu'elle reconnaît dans chaque homme qu'elle reçoit.

Femme-déchet, elle incarne aussi une terre secouée par les vents, encombrée par les détritiques et parfois maudite des dieux : Haïti.

NOTE D'INTENTION

PAWOL MOUN FOU, en créole haïtien

« Paroles de fou » en français

« Tout d'abord, Sainte Dérivée est mon cheval de bataille pour dire au monde, comment et combien l'Homme a besoin d'amour.

C'est également une échappatoire à la folie et à la déraison. Une émotion longtemps portée, traînée, menée jusqu'à faire naître un cri de révolte.

Je crie pour tenter de nous donner du courage, de l'amour, de l'espoir, pour ne pas céder à la violence qui nous anime et qui nous ronge.

Par Sainte Dérivée, je veux naviguer, d'après le texte, entre le sacré et le profane, le sentiment humain et le sentiment divin, me moquer des croyances religieuses. Questionner pourquoi l'homme tente coûte que coûte de laisser des traces. Quelque part, troubler l'ordre des choses ».

Vladimir Delva,
auteur du projet et interprète

« Ce personnage est de ceux que l'on croise sur les trottoirs, dans les couloirs de métro, à la sortie des grands magasins, et qui monologue avec ou sans public. De ces visages burinés qui hantent nos villes. De ces voix tourmentées, criardes ou murmure rauque, qui viennent frôler notre nuque et troubler notre routine.

Quand on les écoute d'une oreille, leur discours nous semble incohérent et fantasque, mais si l'on ose prêter un peu d'attention, on se rend compte qu'ils sont en train de proférer une critique acerbe de la société, souvent juste.

Puis leur soliloque tourne en boucle comme un disque rayé et on poursuit notre chemin en se disant qu'ils sont fous, simplement fous. Mais dans un coin de notre tête, il reste une part de leurs idées qui se fraient un chemin dans notre pensée. »

Alice Leclerc,
co-auteure du projet et metteure en scène

GENESE DU PROJET

Dès l'écriture du texte par Faubert Bolivar en 2006, Vladimir Delva est le premier à le mettre en voix et en corps. C'est donc depuis plus de dix ans qu'il est habité par le personnage de Sainte Dérivée des Trottoirs. A l'entrée de la formation de la FAI-AR, formation supérieure d'art en espace public, c'est ce texte qu'il décide d'adapter pour la rue en collaboration avec Alice Leclerc. Le parti pris sera alors de faire entendre de la prose poétique haïtienne dans l'espace public.

Avec l'adaptation, les mots de l'auteur se mélange parfois à ceux de l'interprète afin de lier le discours à son histoire personnelle. Ainsi, le choix a été fait de travailler les mots de Vladimir Delva en créole haïtien mélangé par bribes avec le texte de Faubert Bolivar en français.

**« Le jour de ma naissance la mer roulait sur le sable d'une île caraïbe son requiem
du couchant pour le dernier soleil, moi, je mastiquais,
étendue sur un lit de verre, au pied d'une caverne bourrée de nuages, une masse
de cris... »**

Extrait de *Sainte Dérivée des trottoirs*

Une identité

Haïtien, en France depuis trois ans, Vladimir Delva s'identifie à la parole de ce personnage. Il souhaite proposer une adaptation de ce texte qui présente les constats, les difficultés et les ressentis d'un homme en immersion dans une culture qui lui est étrangère. La rencontre entre deux cultures relève parfois du choc et de la violence. Celle qui refoule à la marge ceux qui ne savent pas s'adapter.

Un paradoxe

L'incarnation du personnage de Sainte Dérivée devient la mise en scène d'une allégorie d'Haïti. Île singulière, elle est la première république noire libérée au monde mais aussi « l'île-fatras ». Port-au-Prince, sa capitale, immense poubelle à ciel ouvert, inondée par les déchets d'une société de surconsommation à laquelle elle n'a pas accès, égale sa densité d'ordures à celle de poètes au mètre carré.



© Sira Lenoble N'Diaye

AXES DE TRAVAIL

La mise en scène de ce discours renvoie à des enjeux de société qui prennent corps dans la rue et peuplent nos quotidiens. Le choix de l'espace public permet de replacer ces problématiques dans leur espace de vie habituel pour mieux s'y confronter.

« Le monde est pauvre par manque de trottoirs, je crois avoir compris cela la nuit de ma naissance. . . »

Extrait de *Sainte Dérivée des trottoirs*

Mettre en scène la figure de la prostituée, porte-parole des opprimés

« Le cœur d'une putain est sans limite ! » dit Grisélidis Réal (prostituée, auteure et poète).

Elles s'intéressent toutes deux à ce qu'est devenue l'Amour aujourd'hui. Aux premières loges de ses affres, elles trouvent l'humanité bien malade. Pour la survie des Hommes, elles proposent l'Amour universel.

Il ne s'agit pas d'aborder la prostitution par ses aspects dramatiques et moraux, mais plutôt de décrypter la nécessité qu'elle a d'exister. Utiliser cette figure symbolique afin de la renverser et camper un personnage qui se dresse en distributrice d'amour public.

Interroger le regard porté sur les marginaux

Quelle image nous renvoient-ils de nous-même ?

Quelles sont les limites entre le génie, la poésie et la folie ?

Quelle place leur laisse-t-on sur nos « trottoirs roulants » ?



Jouer sur l'ambivalence

« Quand les hommes se rêvent en femmes, ils s'imaginent plus volontiers en putes, exclues et libres de circuler. »

Virginie Despentes, *King Kong Théorie*

Sainte Dérivée est une SDF qui se présente comme une déesse. Tantôt elle déborde d'amour, tantôt elle dégueule sa haine à la face de tous. Sa complexité réside dans sa perpétuelle quête d'identité. La catégoriser n'a pas de sens, elle est un reflet du monde, le visage d'un fantôme aux multiples facettes.

La dramaturgie s'appuie sur les déclinaisons de la divinité vaudou Erzulie*, les motifs de la figure féminine se multiplient : successivement prostituée avec une bague au doigt, femme meurtrie ou guerrière protectrice, vierge Marie ou vierge noire. Nous choisissons une figure androgyne pour traduire le doute et l'ambiguïté de ce personnage. Cette femme est donc interprétée par un homme et vient interroger avec délicatesse la frontière entre masculinité et féminité.

Regarder la folie

Sainte Dérivée se déchaine avec déraison pour sensibiliser ses auditeurs à sa vision du monde. Mal comprise, elle bouillonne devant son incapacité à être entendue et tente coûte-que-coûte de se faire comprendre. Ses propos sont-ils déraisonnables ? Où sommes-nous fous de ne pas les entendre ?

La différence, le décalage tiennent aux codes sociaux. Dans un univers onirique où les pistes sont brouillées et les codes nouveaux, qui est le fou de l'autre ?

Telle une *Chronique de la folie ordinaire*, la parole de Sainte Dérivée est un manifeste pour rendre hommage à tous ces extravagants qui permettent de faire avancer le monde.



© Le Dandy Manchot

Dialoguer avec la culture vaudou*

Le choix d'inclure le discours dans une perspective mystique rejoint la teneur de la harangue de Sainte Dérivée. Tantôt prêche, tantôt confession, ponctuée de prières et d'invocations comme autant de rituels qui la maintiennent en vie.

Nous considérons les rites, formes, mythes et expressions populaires comme matières au théâtre populaire créole caribéen. Le choix de l'éthnodrame* est la ligne directrice philosophique et esthétique de cette mise en scène.

DISPOSITIF SCENIQUE

Inverser les codes du dehors et du dedans

La scénographie, la dramaturgie et la gestion du public œuvrent à transformer l'espace public en espace intime. Sainte Dérivée entraîne le spectateur dans ses méandres, l'attirant ainsi dans son lieu de cérémonie. Le dehors devient son dedans, l'espace public devient sacré.



© Le Dandy Manchot

Habiter le Costume-Décor

Le costume incarne pleinement l'allégorie d'Haïti. Il fait corps avec le personnage et devient un axe essentiel à la fois de la scénographie et de la mise en scène. Composé d'une robe-poubelle, vêtement de cérémonie en déchets, et d'une grande traîne chargée de débris plus volumineux. Le costume est un monde en soi qui semble aimer tout ce qu'il croise sur son passage, rassemblant tous les souvenirs de Sainte Dérivée autour d'elle, comme pour la soutenir. Puis, se métamorphosant, elle quitte sa parure et l'abandonne dans l'espace comme une seconde peau après la mue.

Scénographie du paysage

S'approprier les symboles vaudou

Il s'agit de transfigurer une esthétique traditionnelle du vaudou haïtien en une version plus contemporaine.

Le personnage pare l'espace de tous ces objets fétiches et symboliques. Des autels vaudou inspirés de la religion chrétienne comme des religions animistes, ponctuent le parcours. Des matières naturelles sont utilisés pour dessiner au sol les vèvés* illuminés de bougies et matérialiser le hounfor* de la dernière scène.



© Augustin Le Gall

Développer des actions scénographiques magiques

Inspirés par le courant littéraire du « réel merveilleux » haïtien, l'environnement est travaillé de manière à décaler la réalité et glisser des erreurs ou des bizarreries dans le paysage. Ce travail est engagé avec des matières modernes en opposition aux matières organiques du vaudou, ainsi qu'avec des jeux de lumières. Enfin, la collaboration avec un artiste de magie nouvelle est également prévue afin d'enrichir l'univers scénographique d'éléments fantastiques.

L'utilisation de tous ces effets scénographiques marquent fortement l'espace de jeu et renvoie à une problématique inhérente à la scénographie en espace public mais aussi au thème du spectacle : quelles traces laisse-t-on après notre passage ?



LE DANDY MANCHOT

© Le Dandy Manchot

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Cette équipe se constitue autour de la maquette de fin de formation FAI-AR de Vladimir Delva, le duo qu'il constituait avec Alice Leclerc devient alors un trio. Avec Astrid Durocher, ils décident de continuer l'aventure en équipe pour passer de la maquette au spectacle final. Cette collaboration naît du désir de revendiquer la pluridisciplinarité de chacun.



Vladimir Delva, écriture et interprétation

Né en 1979 en Haïti à Port-au-Prince, il commence sa formation en 2003 au Petit Conservatoire école de théâtre et des arts de la parole dirigé par Daniel Marcelin. En 2010, il croise le chemin du Théâtre de l'Unité, et de la collaboration avec Jacques Livchine et Hervée de Lafond naît la Cie de théâtre de rue la B-I-T-H (Brigade d'Intervention Théâtrale Haïtienne). Il parcourra les festivals de France et des Antilles jusqu'en 2014 où il suit un cursus de formation d'une année à l'ENSAT. Puis il intègre la 6^o promotion de la FAI-AR à Marseille et décide de travailler sur l'éthnodrame dans l'espace public.



Alice Leclerc, mise en scène et création lumière

Née en France en 1983, elle débute l'expérience du théâtre à l'âge de 7 ans. Sa formation commence en 2002 avec David Gauchard (Cie l'Unijambiste) puis se poursuit au conservatoire de Limoges dirigé par Michel Bruzat au théâtre de la Passerelle. Par la suite elle développe un parcours d'éclairagiste et travaille essentiellement pour le cirque contemporain avec des Cies tels que Circo Aereo, Kallo Collective ou La Faux Populaire. Parallèlement elle poursuit ses activités de comédienne et de mise en scène avec le collectif Les Vilains Poux pendant 12 ans. Elle co-écrit le projet Sainte Dérivée des Trottoirs avec Vladimir Delva depuis deux ans.



Astrid Durocher, production et scénographie

Née en 1992 à Paris, elle commence le cirque enfant, expérimente la scène et plus tard l'enseignement de cette discipline. Fascinée par le monde du spectacle, elle choisit de travailler à l'accompagnement artistique. Après des études d'Arts du Spectacle et de médiation culturelle, elle se spécialise dans la production de projets innovants avec le master Projets culturels en espace public à l'Université Paris 1. Elle s'installe ensuite à Marseille où elle fait ses classes à Lieux Publics. Aujourd'hui jeune chargée de production, elle rajoute une corde à son arc en démarrant un parcours en scénographie avec le projet Sainte Dérivée des Trottoirs.

LES COLLABORATEURS

Barthélémy Bompard : regard extérieur

Directeur artistique et metteur en scène de la Cie Kumulus qui compte aujourd'hui seize créations à son actif, en diffusion nationale et internationale. Egalement comédien, il joue dans ces propres créations autant que dans celles d'autres compagnies comme Générrik Vapeur, Les Vernisseurs, KMK, Zéro de conduite. Il est aussi réalisateur et musicien percussionniste.

Jacqueline Gautherie : costumière

Elle commence son initiation au théâtre par des ateliers avec Jean-Paul Alègre et Ariane Mnouchkine entre 1970 et 1975. Après un parcours hétéroclite elle travaillera pendant quatorze ans pour la Cie Le Bruit des Hommes en tant que costumière et décoratrice-accessoiriste. Parallèlement elle travaillera aux costumes pour le Théâtre Europe (La Seyne-sur-mer), le Théâtre du Forum (Fréjus), la Cie Le Cabinet de Curiosité et la Cie Louis Brouillard (Joël Pommerat). Et comme costumière-habilleuse pour la Scène Nationale de Châteaувallon pendant plusieurs années.

Wilda Philippe : intervenante chant et danse

Comédienne née à Port-au-Prince où elle fait ses études à l'Ecole Nationale des Arts, elle poursuit sa formation au Théâtre des Ateliers d'Aix-en-Provence, dans la promotion associée à l'auteur Rodrigo Garcia. Puis elle travaille entre Haïti et la France avec notamment Guy Régis Junior, J-M Broucayet, J-P Ryngaert, Ander Lipus. En 2016 elle rejoint la Cie Rara Woulib sur le spectacle Bizango. Elle est également chanteuse sur le projet Souvenance (concert jazz Cuba, Haïti, New Orleans).

Sébastien Coulomb : technicien constructeur

Après un diplôme supérieur d'étude plastique à l'Ecole des Beaux-Arts d'Avignon, il devient tour à tour constructeur, acteur, concepteur lumière, décorateur, accessoiriste, machiniste et musicien. Il travaille depuis plus de vingt ans avec la Cie lItopie et collabore avec d'autres compagnies de théâtre de rue telles que Kumulus, KMK, Shkémé, Louxor.

Zidane Boussof : création sonore

Diplômé d'arts plastiques et d'études cinématographiques et audiovisuelles, il se forme ensuite comme technicien son aux studios Recorder à Paris en 1998. Il participe en 1999 à la création du collectif Juste Derrière Pierre avec la chorégraphe Isabelle Mouchard à Marseille. Pendant sa carrière il collabore à la création sonore pour de nombreux metteurs en scène et compagnies tels que Hubert Colas (Diphong Cie), Guillaume Cantillon (Cie Le Cabinet de Curiosité), la Cie du Bruit des Hommes et la Cie de théâtre de rue Sérial Théâtre.

Panorama des chantiers de la FAI-AR 2017

Présentation d'une maquette de 25 minutes le 15 mars 2017, à Port-Saint-Louis-du-Rhône

Accueil en résidences : Le Citron jaune (CNAREP – Port Saint-Louis du Rhône), Générrik Vapeur (Cité des Arts de la Rue – Marseille), Théâtre de l'Unité (Audincourt), Lézarp'art (Cité des Arts de la Rue – Marseille), La Cie Kumulus (Rousset-les-vignes).

Tuteur : Bathélémy Bompard de la Cie Kumulus.

La maquette en images

[Les photos](#)

[La vidéo](#)

A propos de la maquette. . .

« Vladimir est porteur par son théâtre d'une incroyable incarnation, d'une vie "agrippée" à notre réalité. Par sa puissance, il sait emporter le spectateur au fond de ses rêves. »

Bruno Schnebelin

Directeur artistique de la compagnie Ilotopie

« Avec l'évidence et la fulgurance de ceux que l'on n'attend pas, Vladimir Delva naît aux Arts de la Rue avec *Sainte Dérivée des Trottoirs* en sage-femme ».

Dominique Noël

Directrice de projets de la compagnie Ilotopie

« Une force et une justesse se dégagent de l'univers plastique. Un jeu s'engage avec le lieu, sa luminosité, sa profondeur. Le comédien dégage beaucoup de force et d'engagement ».

Fred Sancère

Directeur du Pôle des arts de la rue – Midi-Pyrénées, Capdenac

« Un grand cri androgyne retentit dans la nuit universelle où les ordures sont des parures. Et si on traîne ensemble dans le sixième continent, le rivage n'est pas loin. Transposition poétique réussie d'un engagement intime. Une forte émotion dont le souvenir perdure. »

Caty Avram

Co-directrice de la compagnie Générrik Vapeur

« Sainte Dérivée des Trottoirs est une figure magnifique qui exprime avec force la poésie et l'imaginaire caribéens, les outrances de notre monde de consommation généralisée, où l'opulence et les poubelles sont proches. Le personnage est convoqué dans un espace protecteur, certes, mais sans échappatoire autre que d'exprimer ce qui le hante et le dépasse.

Claudine Dussollier

Auteure de projets culturels, de coopération internationale et multimédia

CALENDRIER PREVISIONNEL

29 Janvier – 9 Février 2018

Le Citron Jaune – Port-Saint-Louis-du-Rhône

Résidence costume, dramaturgie et jeu (12 jours)

12 Février – 24 Février 2018

Centre Intermondes – La Rochelle

Résidence jeu, corps & voix (15 jours)

Mars 2018

Recherche de lieux en cours

Résidence scénographie, gestion de l'espace (10 jours)

Avril 2018

Recherche de lieux en cours

Résidence magie & pyrotechnie (10 jours)

8-11 Mai 2018

Le Citron Jaune – Port-Saint-Louis-du-Rhône

Les Envies Rhônements & La Fête de la Camargue, Avant-première

12-20 Mai 2018

Derrière le Hublot – Capdenac

Résidence (10 jours)

L'Autre festival, Premières 19 & 20 mai

15-16 Juin 2018

Le Hangar – Amiens (2 représentations)

La Rue est à Amiens

Juillet – Septembre 2018

Recherche de dates en cours

Octobre 2018

Festival International des francophonies en Limousin – Limoges (1 représentation – option)

Festival « Fêtes le pont », CNAREP Sur le Pont et le Centre Intermondes – La Rochelle (1 représentation)

Novembre / Décembre 2018

Adaptation et représentation au festival Quatre Chemins de Port-au-Prince (Haïti)

PRODUCTION & PARTENAIRES

Production : Azad production

Coproducteurs et accueils en résidence :

Le Citron Jaune - Centre national des arts de la rue et de l'espace public - Port-Saint-Louis-du-Rhône

Derrière le Hublot - Pôle des arts de la rue - Capdenac

Sur le Pont - Centre national des arts de la rue et de l'espace public - La Rochelle

Centre Intermondes - La Rochelle

Partenaires en cours :

Festival Quatre Chemins - Port-au-Prince, Haïti

La FOKAL - Fondation connaissance et liberté, Haïti

Remerciements :

La FAI-AR, formation supérieure d'art en espace public

Cie Kumulus – Rousset-les-Vignes

Cie Ilotopie – Port-Saint-Louis-du-Rhône

Begat Theater - Gréoux-les-Bains



© Leah Gordon

Contacts

Vladimir Delva – Diffusion / delvavlad@gmail.com

Astrid Durocher – Production / saintederivee@gmail.com

Azad production - Büro d'accompagnement d'artistes

Siège social : La fabrique de théâtre, 10 rue Hohwald F-67000 Strasbourg – Tél : 06.03.44.63.02

Adresse de correspondance : 16A avenue des Chartreux 13004 Marseille – Tél : 07.50.87.94.36

contact@azadproduction.com . www.azadproduction.com .

siret 789 674 512 00015 . ape 90001Z licences 2-1069477 et 3-1069467